

Administration et Rédaction
15, GRAND'RUE
FRIBOURG (Suisse)

ABONNEMENTS

	Suisse	Etranger
Trois mois	4	7
Six mois	6 50	13
Un an	12	25

D. I. X. + M. V. X.

LA LIBERTÉ

Annonces et réclames
Agence de publicité
KALLENSTEIN ET VOGLER
PRIX D'INSERTION
Annonces 15 cent. la ligne
Jusqu'à 25 jours 20 »
Etranger, 25 »

Saints Félix et Régula

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Le Sultan et les insurgés de Macédoine font le siège des puissances à coups de mémorandums.

La Porte signale l'activité des leaders des Comités insurrectionnels. Ceux-ci dressent la nomenclature des atrocités turques. Leur document débute par la reproduction d'une lettre envoyée par le Comité central révolutionnaire aux consuls européens de Monastir pour les prévenir que la Turquie a l'intention d'user de représailles systématiques sur les populations, dans le but de détruire les chrétiens. Le mémorandum constate ensuite que la Turquie a déjà commencé à exécuter ce plan. Puis vient une longue liste de villages détruits, de personnes exterminées et de couvents incendiés.

Après l'exposé de la situation, le mémorandum ajoute que 45,000 personnes, presque toutes des femmes, des enfants et des vieillards, se trouvent actuellement sans abri, dans les conditions les plus misérables. Le Comité macédonien déclare, en outre, qu'il décline toute responsabilité au sujet des représailles qu'on sera obligé d'exercer sur la population musulmane. Un appel écrit dans toutes les langues et répandu en Europe par les soins du Comité demande des secours pour les victimes de la barbarie turque.

D'autre part, des notables turcs et grecs, ainsi que des Commissions officielles, voyagent dans le pays pour décider les populations qui se sont enfuies dans les montagnes à rentrer chez elles. On leur lit la proclamation du Sultan qui assure à tous les sujets de l'Empire aide et protection.

Les chrétiens savent à quoi s'en tenir. S'ils rentraient dans leurs villages, le Sultan serait incapable de les protéger contre la férocité déchaînée des Turcs.

A Constantinople même, la situation ne s'est pas améliorée. Les mouvements continuent pour la concentration des troupes en vue de cerner les bandes d'insurgés. La surexcitation est grande dans les cercles musulmans. Une police militaire secrète a été organisée pour surveiller les chrétiens, ou, en d'autres termes, pour épier le moment où on pourra les assommer sans avoir rien à redouter.

Au milieu du danger croissant, les puissances européennes se concertent pour adresser à la Bulgarie l'ordre précis de rompre avec les insurgés macédoniens et l'avis de ne compter d'aucune façon sur l'aide des grands Etats.

Le Sultan doit exulter de cette dernière déclaration. Il en conclura qu'il peut, sans courir une grosse aventure, jeter ses Turcs sur les Bulgares. Peut-être se trompe-t-il en pensant qu'il peut prendre l'offensive contre la Bulgarie.

Les puissances n'ont qu'une chose à faire, c'est d'intimer au Sultan d'avoir à retirer ses troupes du Balkan turc et à y installer elles-mêmes un gouverneur chrétien et une administration européenne. Elles attendent, pour prendre cette mesure, que les Bachibouzouks aient massacré le dernier Macédonien.

Une dépêche de Constantinople au Temps annonce que la Porte a pris une mesure générale en vertu de laquelle tous les correspondants de journaux doivent quitter la Macédoine. Les ambassadeurs ont été informés de cette mesure.

Ces correspondants ont eu, aux yeux du Sultan, le tort de dire que les Bachibouzouks n'étaient pas des agneaux.

On annonce de Pékin au Times qu'une note du gouvernement russe confirme l'assurance donnée par la Chine que Moukden et Ta-Tong-Kao seront ouverts au commerce étranger et que la Chine pourra reprendre ses droits administratifs sur les trois provinces mandchoues, à condition qu'elle s'engage à ne céder aucune partie de territoire à une autre puissance.

C'est la quatrième ou cinquième fois que, sur le papier, la Russie rend la Mandchourie à la Chine. Mais, au moment où elle doit exécuter cette généreuse résolution, elle trouve que la Chine n'est pas encore prête pour accepter décemment cette restitution, et les soldats russes finissent pas rester en Mandchourie, pour garantir la sécurité et particulièrement pour assurer la circulation sur les voies ferrées.

La Commission de la presse socialiste allemande a essayé d'aplanir le conflit entre M. Bebel et la Rédaction du Vorwärts. Elle a déclaré que cette dernière n'aurait pas dû refuser d'insérer les déclarations de M. Bebel; mais, d'autre part, M. Bebel aurait dû porter ses réclamations devant la Commission de la presse. Les rédacteurs du Vorwärts ont refusé d'accepter cette sentence. Ils se justifient, disent-ils, au Congrès de Dresde.

La revue socialiste Die Neue Zeit publie un article attendu de M. Bebel contre les opportunistes ou révisionnistes. Bien qu'écrit avant les derniers incidents, cet article ne laisse rien à désirer pour la violence et la crudité des termes. M. Bebel raille M. Bernstein de ses efforts tendant à sauver le libéralisme agonissant; une jolie besogne pour un socialiste, ajoute-t-il.

Il évoque M. de Vollmar, en culotte courte, allant tirer sa révérence à l'empereur, et reproche à M. de Vollmar son aplomb de magistrat et de maître des cérémonies. Après avoir répété les arguments connus contre l'acceptation de la vice-présidence au Reichstag par un socialiste, M. Bebel déclare que le fait d'avoir mis la question sur le tapis est une action des plus ignominieuses de M. Bernstein.

« En voilà assez, continue M. Bebel, de cette comédie consistant pour les révisionnistes à nier les mauvaises intentions chaque fois qu'on leur demande compte de leurs actes. Ils jurent, à chaque Congrès, de respecter les principes du parti socialiste, alors qu'ils travaillent systématiquement à sa désorganisation. »

M. Bebel conclut qu'il faut arracher aux révisionnistes leurs masques et les empêcher qu'ils se dérobent encore une fois à Dresde.

L'opinion générale est qu'après de vifs débats les révisionnistes se rallieront comme toujours à une résolution incolore; ils sont trop habiles pour provoquer une scission dont ils seraient les victimes, les masses prolétariennes allemandes étant derrière M. Bebel.

M. Combes va inaugurer, dimanche, à Clermont-Ferrand, la statue de Vercingétorix, le grand chef gaulois qui lutta contre les Romains. Cet événement inspire à un journal ministériel, le Monteur du Puy-de-Dôme, des rapprochements inattendus.

Oyez plutôt: M. Combes est d'ailleurs mieux qualifié que personne pour célébrer le souvenir de Vercingétorix, puisqu'il est, LUI AUSSI, l'adversaire courageux et résolu de la domination romaine.

Combes, ou Vercingétorix II — c'est tout un maintenant — est d'autant plus courageux qu'il n'a rien à craindre. Vercingétorix I^{er}, bien que couvert de gloire, va probablement pâlir à côté de Vercingétorix II couvert de flanelle. Dans le

Tout-Clermont anticlérical, on ne parlera, dimanche soir, que de Vercingétorix-Combes, et l'autre, Vercingétorix II, tout seul sur la grand'place, s'ennuiera comme le génie de la Bastille qui ne peut lâcher la colonne.

Le premier mois du nouveau pontificat

Le premier mois du pontificat de Pie X vient de s'achever.

On peut dire qu'il n'a pas été stérile pour l'Eglise, bien que, dans sa touchante humilité, le Pape déclare à tout instant « qu'il ne fait rien ».

Nous ne parlerons pas des mille incidents journaliers qui sont venus confirmer cette réputation de bonté dont s'est entourée tout de suite la figure si majestueuse et si attrayante du Souverain-Pontife. Ce n'est plus seulement par ce que l'on sait de son passé, c'est par les preuves qu'il en donne chaque jour, que tout le monde répète au Vatican: Pie X, c'est la bonté même.

Et comme on prête aux riches, c'est sur ce thème de la « bonté de Pie X » que s'exerce maintenant la fantaisie sans scrupule des informateurs. Rien de plus touchant, par exemple, que cette histoire de la rencontre de Pie X avec un petit ouvrier de la typographie vaticane. Le récit n'a qu'un défaut: il n'est pas vrai. Mais au moins les histoires de ce genre sont innocentes, voire même édifiantes.

Toutefois, il ne faudrait pas se laisser absorber par ce seul aspect de la physiologie du Pape. A force d'entendre répéter: Le Pape est bon, plus d'un de nos lecteurs s'est déjà demandé peut-être: Mais n'est-il pas trop bon?

Un Pape, « un père » n'est jamais trop bon. Mais qu'on se rassure pleinement. Ce n'est plus seulement par les incidents, désormais connus, du récent Conclave que la Providence a manifesté visiblement son Elu. Cette manifestation grandit chaque jour, grâce aux renseignements plus détaillés, aux enquêtes faites sur place à Padoue, à Trévise, à Venise, à Mantoue, et qui révèlent au monde ce que fut Giuseppe Sarto « avant le pontificat ».

Un Vénitien résumait tout ce passé en deux formules: Il fut le premier partout où il passa; — il fait lentement tout ce qu'il veut. Oui, Pie X n'est pas seulement un cœur; c'est une intelligence claire et pénétrante; c'est surtout une volonté, armée tout à la fois de la plus inaltérable possession de soi-même et de la plus indomptable constance quand, une fois, sous les dictées de la prudence, a été prise la décision.

An point de vue du gouvernement de l'Eglise, c'est cette prudence, cette sagesse lenteur qui, jusqu'ici, ont surtout frappé son entourage... Malgré d'innombrables audiences, le Pape se fait rendre compte de tout, observe, étudie les personnes et les choses, examine les titres des candidats aux plus humbles nominations qu'on lui propose. Bref, il prend tout son temps et s'initie lentement aux graves devoirs de la Papauté.

Toutefois, la Providence l'a mis dans le cas de se prononcer publiquement sur plusieurs points d'une certaine gravité.

A ce point de vue, les matières les plus importantes qu'il eut à traiter ont été, sans contredit, le mouvement catholique en Allemagne et en Italie. Il y a là deux actes de Pie X qui valent la peine qu'on s'y arrête: sa Lettre aux congressistes de Cologne, et la confirmation du comte Grosoli comme président de l'Œuvre des Congrès.

Toute la presse catholique a publié la réponse du Pape au Comité préparatoire du Congrès de Cologne. Dans l'histoire, cette Lettre ouvrira le recueil des actes du nouveau pontificat. Les catholiques allemands ont le droit d'être fiers de cet honneur, surtout de l'avoir mérité par cinquante ans d'énergie, d'union, d'efforts intelligents, enfin couronnés des plus enviables succès.

Tout commentaire de cette Lettre serait superflu. A Rome, on a remarqué l'insistance avec laquelle Pie X y parle de son prédécesseur « d'immortelle mémoire », pour rappeler l'estime dont Léon XIII entourait les catholiques allemands, pour leur recommander de ne pas oublier sa mémoire, non plus que celle de Windthorst. Parmi les qualités du nouveau Pontife, il y a cet ornement des grandes âmes: la reconnaissance. On est très touché à Rome de la délicate promptitude avec laquelle il a voulu reconnaître les services rendus à Léon XIII.

Ce n'est pas une flatterie de dire que les catholiques italiens sont parmi ceux qui se rapprochent le plus des efforts, et — tout le fait aussi espérer — des succès des catholiques allemands. Comme ces derniers, ils ont, on le sait, une organisation générale forte et souple: l'Œuvre des Congrès. Or, on ne l'ignore pas, dans les derniers mois de Léon XIII, cette Œuvre passa par une crise. Toute une fraction de ses membres influents, inquiète du programme et du nom de la démocratie chrétienne, impatientée des effervescences d'une partie des « jeunes », voulait tout comprimer.

Nous ne reviendrons pas sur ces incidents; ils eurent pour conclusion la démission du président, M. Paganuzzi, et la nomination de M. Grosoli. Celui-ci prit aussitôt pour programme d'unir toutes les bonnes volontés, en laissant aux divers groupes l'autonomie compatible avec la fin de l'Œuvre nationale des Congrès. Personnellement, il affirmait partout les sympathies les plus vives pour la démocratie chrétienne et les « jeunes ».

Or, le nouveau Pontife arrive de Venise, la ville même de M. Paganuzzi. L'an dernier, M. Paganuzzi ayant été attaqué par un violent article de M. l'abbé Murri, le patriarche de Venise prit aussitôt, dans une lettre publique, la défense de M. Paganuzzi; il demanda, en outre, à Léon XIII et obtint pour M. Paganuzzi l'une des premières décorations pontificales.

Aussi, M. Grosoli ayant cru devoir donner sa démission au nouveau Pontife, les partisans de M. Paganuzzi affectaient de dire que Pie X reviendrait sinon à M. Paganuzzi, du moins à quelqu'un de ses amis. Nous disons « affectaient », car si les faits que je viens de rappeler sont publics, il s'était aussi facile de savoir que c'était par un noble sentiment de générosité que le patriarche de Venise avait reconnu et fait reconnaître les incontestables services de M. Paganuzzi, injustement méconnus par l'abbé Murri. Et l'on savait aussi que le cardinal Sarto avait toujours prodigué les encouragements au comte Grosoli, et au courant d'idées représenté par lui.

Personne n'a donc été vraiment surpris d'apprendre que Pie X avait purement et simplement remplacé Grosoli à la tête du mouvement catholique italien. M. Grosoli expose lui-même les circonstances de cette confirmation dans une circulaire aux Comités italiens. Nous ne saurions mieux faire que de donner des extraits de cette belle page de l'action catholique en ce pays.

« J'avais annoncé, écrit-il, que je m'empresserais de remettre au nouveau Pape ma démission, afin de lui laisser pleine liberté d'imprimer à l'Œuvre, en ce moment solennel, la direction qu'il jugerait plus opportune. J'ai rempli ma

promesse le jour même où Pie X fut élevé sur la Chaire apostolique.

« Mais Sa Sainteté a voulu me confirmer à la présidence générale; devant sa volonté formelle, je n'ai pu que m'incliner.

« Dans cette audience, je lui ai exposé avec la plus entière franchise la situation actuelle de l'Œuvre, ses difficultés intérieures et extérieures toujours vivantes, les méthodes et le programme que j'avais reçus en héritage, les besoins nouveaux, enfin la ligne de conduite que, d'accord avec beaucoup de membres du Comité directeur, j'avais cru bon d'adopter.

« Sa Sainteté a daigné m'approuver pleinement. »

M. Grosoli termine cette circulaire en annonçant le prochain Congrès national à Bologne, les 10, 11 et 12 novembre, et en invitant les Comités à préparer les travaux et les discussions.

Ce Congrès sera marqué par des modifications profondes dans la méthode. Les congressistes actifs seront les seuls délégués des associations en règle avec les statuts de l'Œuvre. Il n'y aura pas de séances d'apparat, à grands discours; mais toutes les séances seront des réunions de section, où l'on discutera de la façon la plus positive possible.

Ce règlement nouveau, qui n'avait pas été élaboré sans discussions, a reçu la pleine approbation du Pape.

N'avions-nous pas raison de dire que ce premier mois de pontificat n'a pas été stérile!

Pie X a béni les catholiques allemands et leur 50^e Congrès de Cologne, les catholiques italiens et leur Congrès de Bologne, le premier d'une nouvelle série.

C'est le Pape en face des plus sérieuses organisations du mouvement catholique, sanctionnant et béni les méthodes d'action sanctionnées et béniées par Léon XIII.

... Et la France? La France officielle continue à exiler des citoyens, au moins innocents, prépare le voyage à Rome de M. Loubet et étudie la dénonciation du Concordat.

Quant à la France catholique, on peut être sûr que Pie X ne manquera pas de bénir, là aussi, les germes d'organisation qui, dans l'obéissance au Saint-Siège, portent les seuls espoirs de délivrance.

... Si on nous permet ce contraste, nous ajouterons que la déclaration de guerre faite par Combes, à Saintes, contre l'Action libérale et la démocratie chrétienne, peut et doit être pour les catholiques de France une leçon d'un tout autre genre, sans doute, mais non moins précieuse comme indication, que le Bref du Pape Pie X aux catholiques allemands et la confirmation du comte Grosoli à la tête des catholiques italiens.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le secrétaire d'Etat
On mande de Rome au Daily Chronicle que l'impression qui prévaut, dans la curie romaine, est que Mgr Merry del Val sera nommé secrétaire d'Etat au Vatican.

La parenté de Pie X
Nous avons inséré hier avec une confiance trop aveugle une dépêche envoyée de Rome à un journal catholique de Paris, où il était parlé de l'arrivée à Rome de la mère et des deux sœurs de Pie X. La mère du Pape est morte depuis plusieurs années. Pie X a vu arriver au Vatican ses trois sœurs, dont l'une est mère de famille. C'est cette dernière qualité qui aura produit une confusion dans la dépêche que nous avons reproduite.

Le R. P. Domenech
On annonce de Lyon la mort, à la suite d'une attaque d'apoplexie, du R. P. Domenech, missionnaire apostolique.

Le P. Domenech a publié des récits de voyage fort estimés. Lors de la constitution de l'Œuvre Empire mexicain, il fut nommé directeur de la presse par l'empereur Maximilien. Pendant la guerre de 1870, il était aumônier

de l'ambulance de la presse, et reçut à ce occasion la croix de la Légion d'honneur.

Le P. Domenech était, au moment de sa mort, aumônier de l'École des frères de Saint-Nicolas.

ÉTRANGER

Affaires de Macédoine

Dépêches turques

Des dépêches officielles signalent de nombreux succès remportés par les troupes turques. Une bande bulgare, notamment, qui était retranchée dans la colline située entre le lac Rodenik et le village de Yelendje, ayant été attaquée par les troupes turques, ont 35 tués; le reste de la bande, voulant échapper à la poursuite des Turcs, se jeta dans le lac où elle périt jusqu'au dernier homme.

Deux détachements importants d'insurgés ont été annihilés à Vishani et dans les environs. Un grand nombre de femmes et d'enfants ont été recueillis dans la forêt voisine et renvoyés dans leurs villages.

A Smelevo, les insurgés, avant de prendre la fuite, mirent le feu à onze habitations; les flammes, activées par un vent violent, s'étendirent rapidement en faisant éclater des bombes qui étaient cachées dans une maison.

Un autre détachement mis en déroute à Klisoura a incendié plusieurs villages.

Une bande d'insurgés retranchée dans le défilé de Sourouroul, près de Razlog, ayant attaqué un détachement de troupes turques, fut repoussée avec de fortes pertes. Les hommes étaient revêtus d'uniformes rouges et manœuvraient à la sonnerie du clairon.

Un village pris par les Turcs

Une dépêche du correspondant de la Gazette de Francfort à Sofia confirme la prise, par les Turcs, du village de Klisoura, habité par les Koutzo-Valaques.

Suivant le même correspondant, les Turcs ont détruit 11 villages bulgares. Le commandant des troupes turques était accompagné, à cette occasion, par l'évêque grec de Kastoria, ce qui laisse supposer que les corps francs grecs soutenaient les Turcs dans leur expédition contre les insurgés.

Dans la plaine de Florina, tout est en flammes.

A Monastir

Le consul anglais a visité, mardi, le quartier bulgare, et il a pris note des innombrables blessés, femmes et enfants, qui meurent de faim.

Les Turcs ne permettent pas que des soins médicaux soient donnés aux blessés. Hier, Hilmi pacha a publié un avis d'après lequel la Porte aurait reçu du chef bulgare, Boris Sarafoff, une lettre déclarant qu'il avait l'intention de tuer le consul anglais ou le chef de la mission américaine ou le correspondant du Daily Express. Le consul anglais a répondu qu'il tiendrait la Turquie responsable de la mort de tout Anglais.

Nouveaux renseignements

D'après des renseignements reçus à Sofia, les troupes turques dévastent absolument des districts entiers dans le vilayet de

Monastir, brûlant les villages et massacrant la population bulgare.

On dit que Boris Sarafoff a été blessé à la jambe dans une rencontre, près de Dairene.

Les exploits des soldats turcs

Les habitants du village d'Oktissi (vilayet de Salonique) se sont enfiés dans les montagnes pour échapper aux persécutions turques.

De nouveaux combats sont signalés autour du lac de Presba, près du village de Neveska, à Trepala.

Les troupes turques, dont l'indiscipline, les instincts sanguinaires et la bestialité se révèlent partout où elles ont passé, viennent d'attaquer les villages de Laboïna et Bratchina, Svinitcha et Mitilère (caza de Monastir), Mokreni et Tcherechnitza et, après avoir massacré la majeure partie des habitants, ont incendié les villages, dont il ne reste plus que des cendres.

Une bande d'Albanais s'était formée dans les monts Kalender dans le but de poursuivre les insurgés, mais ceux-ci l'ont attaquée les premiers et l'ont complètement détruite.

Le combat que la bande de Tchakskaroff a soutenu près de Darbeny a été particulièrement sanglant. Les pertes, des deux côtés, sont considérables.

Près du village de Smileno a eu lieu un combat sanglant entre 550 insurgés et 8 bataillons de troupes impériales appuyés d'une batterie de 9 canons. Dans ce combat, qui a été très vif de part et d'autre, sont tombés 30 insurgés et 80 turcs. Le village de Smileno a été rasé jusqu'aux fondations par le feu des canons turcs.

Succès des insurgés

Une bande d'insurgés du rayon insurrectionnel d'Antrinopele est entrée mardi, à midi, à Vassiliko, où la population grecque l'a reçue aux sons des cloches, bannières déployées, prêtres en habits sacerdotaux, et aux cris de: « Vive l'insurrection! »

Une autre bande a soutenu un combat près du village de Stoïlovo contre une compagnie d'infanterie, un escadron de cavalerie et une batterie de montagne. Les Turcs ont eu 20 tués. Le nombre des blessés n'est pas connu. Après le combat, les Turcs sont entrés à Stoïlovo où ils ont pillé les maisons, massacré beaucoup de femmes et d'enfants et enfin, pour effacer toutes traces de ces horreurs, ont bombardé le village qu'ils ont réduit en cendres.

Un troisième combat vient d'avoir lieu près du village de Pénéka, où 66 Bachibouzouks ont été tués. Les troupes turques se sont, comme d'ordinaire, vengées sur la population paisible du village, qui a été presque totalement massacré.

Les insurgés sont toujours maîtres de la ville d'Akhtopol, où leur gouvernement fonctionne régulièrement.

Nouveau défilé aux mains des insurgés

Les insurgés persévèrent dans la tactique qu'ils ont adoptée de s'emparer des points stratégiques les plus importants du vilayet de Monastir.

Le défilé de Debartz, à l'endroit où le fleuve Sortesha coupe les montagnes, a été attaqué par un fort détachement turc pour en déloger les insurgés. Mais ces derniers ont repoussé l'ennemi, non sans lui infliger de grosses pertes. Les Ottomans ont dû battre en retraite.

Un autre combat a été livré par les insurgés près du village de Monomati, où forces turques qui le traversaient, Les Ottomans ont été dispersés.

Scènes atroces

Les persécutions et les cruautés auxquelles sont soumis les Bulgares, dans tout le vilayet d'Uskub, sont indescriptibles. Voici quelques faits récents à titre d'exemples:

La fille d'un notable bulgare d'Uskub a été torturée par dix soldats.

Le même jour ont été torturés jusqu'à ce qu'ils aient perdu connaissance, 11 paysans du village de Mladé Zagoritcheni.

Dans le village de Malino, tous les paysans ont été enfermés sous un khan et maltraités de telle façon, qu'ils sont décédés le soir même.

Le village de Paolitenzi a été complètement pillé par les troupes turques, puis incendié, et les paysans maltraités. Le maire Troko Tzvetkoff et Arra Mitzeff, à la suite des tortures subies, ont commencé à rendre du sang et sont décédés.

Dans le village de Souchitza, les Turcs ont emporté une grande quantité de bétail, tandis que les paysans Christé Dimitroff, Théodore Zitravkoff et Ivan Velfkoff ont été assassinés.

Les mêmes atrocités ont été commises dans les villages d'Orizari et Istibanja. L'église du village de Vetarsko a été souillée.

En un mot, la terreur est à son comble dans le vilayet d'Uskub. Si on énumérait toutes les horreurs que la soldatesque a commises et commet journellement, il faudrait composer un martyrologe interminable.

L'armement des Albanais

Les tribus montagnardes de Gashi et Granitchi, dans les environs de Djakova, dans l'Albanie du Nord, ont été informées que tous les hommes capables de porter les armes devaient se soumettre à l'obligation du service militaire. 10,000 fusils Mauser et une grande quantité de munitions ont été mis à la disposition des autorités militaires de Djakova, pour être distribués parmi les Albanais des deux tribus.

Mais comme les Albanais n'entendent point servir régulièrement dans l'armée, ils ont proposé au gouvernement turc de les enrôler comme volontaires sous leurs propres chefs.

Les autres tribus, et spécialement les tribus chrétiennes, refusent également tout service régulier. Elles désirent conserver, en matière militaire, les franchises que le gouvernement turc lui-même leur a accordées.

Les événements de Syrie

La Porte annonce que le vali — gouverneur — de Damas, Nazim pacha, a été envoyé à Beyrouth avec deux bataillons d'infanterie pour y prendre temporairement la direction des affaires. Le vali de Beyrouth n'est pas destitué; il restera probablement dans l'inaction durant la présence de Nazim pacha.

Un lieutenant américain prend part à l'enquête faite par les consuls sur les incidents de dimanche. Un autre lieutenant américain reste au Consulat avec un signalier afin de se tenir en communication constante avec l'amiral Cotton.

On mande de Constantinople au Correspondant-bureau de Vienne que des dépêches consulaires de Beyrouth annoncent que des massacres de chrétiens continuent dans différents quartiers.

Le corps consulaire a décidé de demander le rappel du vali, et, cas échéant, de réclamer pour les consuls la protection de l'amiral Cotton qui a fait préparer un corps de débarquement de 500 hommes.

Nazim pacha est arrivé, hier mercredi, venant de Damas. Il a été reçu à la gare par le vali.

Les dernières dépêches consulaires donnent des incidents de Beyrouth une version toute différente de celle fournie par la Porte. Tout d'abord, le vali se trouvait à la campagne, au moment des troubles. De plus, ce ne sont pas les chrétiens qui ont attaqué les premiers, mais les musulmans, auxquels se sont jointes les troupes turques, dès leur arrivée sur les lieux.

La panique règne parmi la population chrétienne de Beyrouth, qui s'est réfugiée dans le Liban. Les consuls étrangers se sont réunis lundi, et ont décidé d'adresser à la Porte des représentations sérieuses, de télégraphier aux ambassadeurs de demander le rappel du vali et l'envoi de navires de guerre pour la protection de leurs nationaux.

Au cours de la réunion, une demande ayant été adressée à l'amiral Cotton de faire débarquer des troupes, celui-ci a répondu qu'il ne pouvait pas intervenir, car il s'agissait d'une querelle entre sujets ottomans.

Des bruits inquiétants circulent au sujet de la situation en Syrie. Des Bédouins arrivés du désert d'Arisch disent que les Druses sont en marche. On craint des massacres dans le Liban.

Le voyage de Guillaume II à Vienne

L'empereur d'Allemagne arrivera le 18 septembre au matin, à Vienne. Il sera reçu à la gare par l'empereur François-Joseph, les archiducs et une compagnie d'honneur. Sur tout le parcours de la gare à la Hofburg, les troupes feront la haie.

A la Hofburg, Guillaume II sera salué par les archiduchesses, les hauts fonctionnaires de la cour, les ministres et les officiers supérieurs.

Le soir, il y aura dîner de gala et ensuite représentation à l'Opéra.

Le 19 septembre, chasse à Lainz et déjeuner à l'ambassade d'Allemagne.

Le 20, déjeuner chez l'archiduc Otto, le soir dîner à Schönbrunn et ensuite représentation au Théâtre de Schönbrunn.

L'empereur quittera Vienne ce jour-là, à 10 h. du soir.

Au Pérou

M. Manuel Candamo, élu il y a quelques mois président de la République péruvienne par les partis civiliste et constitutionnel, a pris solennellement possession, mardi, des fonctions présidentielles que lui a transmises le président sortant, M. Romana.

M. Chamberlain

M. Chamberlain affecte la plus grande sérénité devant l'hostilité croissante que rencontrent ses projets; il est tout entier à l'aménagement des nouveaux jardins de sa résidence de Highbury, près de Birmingham. Son frère, M. Arthur Chamberlain, qui combat son plan et qui se présentera même comme candidat libéral et libéréchangiste aux prochaines élections, dit que le secrétaire d'Etat aux colonies, tout à l'horticulture, ne parle guère pour le moment du fameux projet qui passionne les cercles politiques anglais.

Les désordres de Russie

Le Tribunal militaire de Rostoff sur-le-Don a condamné deux des participants aux désordres du 15 mars à la peine de mort et dix autres aux travaux forcés ou à la prison.

Echos de partout

CAPACITÉ DIGESTIVE

On parle trop exclusivement des estomacs d'autruche. Le crocodile aurait le droit d'être jaloux, car lui aussi pourrait figurer dignement dans un concours de capacité digestive. Le récit suivant nous édifie à ce sujet: Des chasseurs, ayant tué un énorme crocodile sur les bords de la rivière Taluga, eurent la curiosité de lui ouvrir le ventre et l'estomac.

L'opération terminée, leur stupefaction fut grande en voyant, étalés sous leurs yeux, une série d'objets les plus disparates.

Tout d'abord, les chasseurs mirent de côté un petit veau que le saurien n'avait pas eu le temps de s'assimiler entièrement. Ils comptèrent ensuite: un crâne humain, une chaîne en argent, des bijoux en culbute travaillés, une tabatière garnie, un casse-noisettes, un ticket de chemin de fer, une boîte à cigares, une bouteille contenant de l'huile, un pot de moutarde... et un grand nombre d'autres objets de moindre importance.

Quelques repas de plus, et les chasseurs, le lendemain ou le surlendemain, auraient eu, en ouvrant le ventre de l'animal, à inventorier une motocyclette, sinon un automobile avec son chauffeur.

VOLCAN A VENDRE

Le Popocatepetli, au Mexique, aujourd'hui en activité, est la propriété du général Sanchez Ochoa.

Le général l'a reçu en cadeau de la Patrie reconnaissante pour services exceptionnels. Il veut depuis longtemps se débarrasser de cette propriété fastidieuse d'espèce rare, mais n'a pu, jusqu'ici, trouver d'acquéreur. Pourtant, des amateurs ont fini par se présenter.

Le général demande de son volcan cinq millions de dollars, et il est probable que M. Rockefeller, le milliardaire, payera cette somme. Ajoutons que la montagne renferme de riches mines de soufre, ce qui explique tout, n'est-ce pas?

MOT DE LA FIN

M. X..., en chemin de fer, engage la conversation avec un volé de compartiment:

— C'est vraiment dommage que le train fasse tant de zigzag avant d'arriver à destination.

— Moi, affirme l'autre, cela ne m'étonne pas. J'ai vu le mécanicien boire au moins un litre et demi de vin blanc, avant de monter sur sa locomotive.

CONFÉDÉRATION

Protection des travailleurs. — La Commission internationale pour la protection légale des travailleurs s'est réunie mercredi, à 2 h., à l'Hôtel-de-Ville, à Bâle. Trente délégués sont présents, parmi lesquels des représentants des gouvernements français, belge, italien, autrichien, hongrois, luxembourgeois, hollandais, et suisse.

M. de Steiger, conseiller d'Etat de Berne, qui remplaçait le président de l'Association (M. Scherrer) retenu à Vienne jusqu'à vendredi par la Conférence interparlementaire, a salué les délégués. Puis, M. Wullschlegler, conseiller d'Etat, leur a souhaité la bienvenue au nom du gouvernement bâlois. M. Etienne Bauer, secrétaire général de l'Association, a ensuite donné lecture d'un rapport sur la question de l'interdiction de l'emploi du phosphore blanc pour la fabrication des allumettes.

La Commission permanente de l'Association internationale pour la protection légale des travailleurs a adopté, en ce qui concerne le premier point de son ordre du jour — interdiction absolue du travail de nuit des femmes — une résolution Millerand-Berlepseh chargeant le bureau de l'Association de demander au Conseil fédéral de convoquer une conférence des gouvernements.

Sur le deuxième point — protection plus efficace des ouvriers travaillant dans une

De toute son âme

PAR RENÉ BAZIN

Le vieux Madlot et Henriette, l'un près de l'autre, le long du mur, ne se parlaient pas pendant un temps. Henriette était stupéfaite et attristée. Mais l'oncle souffrait d'un bien autre mal: il venait de devenir tout à coup, à cette explosion de fureur qu'Antoine connaissait, quelque chose de passé.

L'oncle parut sortir d'une mauvaise nuit; il fit effort pour cacher son trouble, pour donner un peu de vraisemblance à ce qu'il allait dire. Ne t'épouvante pas comme ça, ma petite, répondit-il, et remets tout en place. J'aurais dû penser qu'on ne peut raisonner de rien avec Antoine. Tu vois, il est encore monté contre ces Lemarié, à cause de l'affaire de ma pension.

XXI Quand elle entra à l'atelier, le lendemain, Henriette chercha tout de suite Marie, qu'elle n'avait pas revue depuis le départ. Toutes les jeunes filles, excepté Marie, entouraient la première, curieuses d'avoir des nouvelles.

Le soir, elle ne put lui parler, retenue par Madame Clémence au moment même de la sortie des employées. « Demain, pensa-t-elle, je trouverai une minute, pour la reconduire chez elle, et voir ce qui se passe dans son âme. »

fouettait les vitres, maintenant, et le vent grondait dans la cheminée bouchée par une plaque de tôle, comme si des chats fussent descendus et remontés, à toute minute, pelotonnés et criant.

Cailler's

Chocolat au lait Suisse

la plus grande vente du monde

TECHNICUM, FRIBOURG

Le Technicum a pour but :

A. De former, par un enseignement scientifique ou artistique et par des exercices pratiques, des techniciens du degré moyen possédant les connaissances et l'habileté nécessaires à l'exercice de leur profession ;

B. De former, par des études professionnelles, des ouvriers et praticiens capables.

La section A. comprend :

1. Une Ecole de mécanique avec 7 semestres d'études et 10 h. d'atelier par semaine ;
2. Une Ecole d'électrotechnique avec 7 semestres et 10 h. d'atelier par semaine ;
3. Une Ecole de construction civile avec 7 semestres, dont 2 sur les chantiers ;
4. Une Ecole de géomètres avec 6 semestres d'études ;
5. Une Ecole d'arts décoratifs : maitres de dessin, sculpteurs sur pierre, sur bois, peinture décorative, lithographie, broderie, 7 semestres.

La section B. comprend :

1. Une Ecole-atelier de mécaniciens (4 ans d'apprentissage) ;
2. Une Ecole-atelier de tailleurs de pierre et maçons (2 ans d'apprentissage) ;
3. Une Ecole-atelier de menuiserie et ébénisterie (3 ans d'apprentissage).

L'année scolaire 1933-1934 s'ouvrira le **jeudi 1^{er} octobre**, par l'examen des nouveaux élèves.

Pour entrer au Technicum, les jeunes gens doivent être âgés de 15 ans au moins.

Les inscriptions se font par écrit, jusqu'au 1^{er} octobre, auprès de la Direction du Technicum, qui fournira le programme et tous les renseignements nécessaires. Elles doivent être accompagnées du certificat de la dernière école fréquentée.

Fribourg, le 7 août 1933. H3305F
Le Conseiller d'Etat, Directeur de l'Instruction publique.

Restaurant de l'Aigle-Noir

FRIBOURG

CIVET DE LIÈVRE

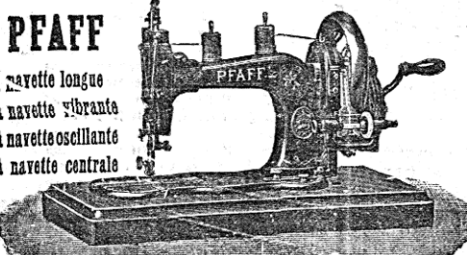
Fondues fribourgeoise et neuchâteloise 2645

BÉNICHON DE MARLY

DIMANCHE, LUNDI ET MARDI
les 13, 14 et 15 septembre

Orchestre Meyer, de Berne

INVITATION CORDIALE 2655



PFÄFF

à navette longue
à navette vibrante
à navette oscillante
à navette centrale

E. Wassmer, Fribourg
MAGASIN DE FERS H567F 721-368

COURS de ménage, Dussnang

STATION SIRNACH CANT. DE THURGOVIE

Entrée pour le semestre d'hiver : 3 novembre

Programme : Religion, convenance, lettres, compositions, comptabilité, cuisine pour la table ordinaire et la table fine, service des chambres, jardinage, cours de Samaritaine, blanchissage, repassage, ouvrages de la main, dessin, coupe, français, musique et chant.

Prix de pension pour 5 mois : 200 fr. 2639

Pour prospectus et renseignements, s'adresser à la Direction du Pensionnat Dussnang.

A VENDRE

Café-Restaurant "Café-Suisse" à Morat

Pour cause de décès, le **Café-Suisse**, situé en pleine ville de Morat et disposant de 4 locaux, y compris salle de billard, ainsi que 3 logements et possédant une clientèle assurée, est à vendre sous de bonnes conditions. Eau et lumière électrique.

Pour tous autres renseignements s'adresser au propriétaire.

H3251F 2517 S. Gutschl.

Docteur WEEK

absent jusqu'à nouvel avis

Jeune fille de bonne famille, de la Suisse allemande, désire entrer en apprentissage chez une bonne

tailleuse pour dames

où elle pourrait en même temps apprendre la langue française.


Adress. les offres sous H3609LZ à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Lucerne. 2736

PÉRDU

samedi matin, un troussseau contenant

6 CLEFS

Adresser les offres sous H3510F à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2734



Krebs-Gygax

Schaffhouse

A chaque instant surgissent de nouveaux

Appareils de reproduction

Sous autant de noms divers, aussi ronflants que possible, ils promettent tous H4814F 131 de véritables miracles

Comme un météore apparaît la **Nouvelle invention**, pour disparaître tout aussi promptement.

Seul le véritable hectorgraphe est devenu et restera encore de longues années le meilleur et le plus simple des appareils de reproduction. Prospect. gratuits et fo sur demande à **Krebs-Gygax, Schaffh.**

Papeterie à 2 francs

contenant

100 feuilles de papier à lettres, 100 enveloppes, crayon, porte-plume, bâton de cire à cacheter, 12 plumes d'aigle, gomme à effacer, d'encre et du bivarid.

Le tout dans une boîte élégante et seulement pour 2 fr. 5 pour 8, 40 pour 15 fr.

Franco, si le montant est envoyé d'avance, sinon, contre remboursement. H245F

Papeterie A. NIEDERHAUSER
Granges (Soleure) 501



JAVOL

Soignez vos cheveux avec

la reine de toutes les eaux capillaires

Un moyen préventif de tout premier ordre contre la calvitie. « Javol » conserve, fortifie, embellit et régénère la chevelure des hommes, femmes et enfants.

Prix : 3 fr. 50 H1242Q 618

A. Mivaz, coiffeur, 88, rue de Lausanne; Charles Lapp, droguerie, Fribourg.

(Vente en gros: M. Wirz-Low, Bâle)

Fabrication DE POTAGERS

pour hôtels, pensions et instituts

2401 D'APRÈS le système le plus nouveau

AVEC installation pour eau chaude

MEILLEURES RÉFÉRENCES

Frères Ulrich FILS ARTH

Ecole fribourgeoise de Vannerie

FRIBOURG PLANCHE INFÉRIEURE

Vannerie fine et ordinaire

Réparations de sièges en rotin Cannage de sièges

RÉPARATIONS Téléphone N° 164 91-14

H2523F

MEUBLES ET SIÈGES

Art nouveau pour jardins et vérandas

MALACCA ROTIN ET BAMBOU

ENCRÈMENT BON MARCHÉ

sont mes bicyclettes, accessoires et pneus.

Demandez le catalog. principal gratis et franco d'une des premières maisons de commerce de vélos, contenant plus de 500 gravures. H4853Q 2339

Robert Koenig, à Bâle.

La fraîcheur de la jeunesse

est obtenue par l'emploi journalier du vrai H1560Z 809

Savon au Lait de Lis

de Bergmann & Co, Zurich

Il donne à la peau un air de santé, blanc et pur, rend le teint doux et rosé et fait disparaître les tâches de rousseur.

Méitez-vous des contrefaçons et assurez-vous que les étiquettes portent la signature



En vente 75 cts. pièce chez : les pharm. Bourgnicht, Stajessi et Thurler-Kohler; J. A. Meyer et Brendler, K. Lapp, François Guidi, J. Fœtler, coiffeur, à Fribourg; pharmacie Jambé, à Châtel-Saint-Denis; pharmacie Martinet, à Oron; pharm. Porcelet, à Estavayer; pharm. David, à Bulle.

REPRÉSENTANTS actifs et sérieux

ayant de bonnes relations dans le monde, sont demandés partout contre forte commission p. le placement d'un article bien en vogue. Travail facile et agréable. Lett. affr. sous init. V. W. agence de publicité A. de la Mar Azu, Amsterdam (Hollande). H8853X 2616

LUCERNE

On demande une fille catholique, sérieuse, bien élevée, aimant les enfants et sachant bien coudre. Meilleures références exigées. S'adr. **Villa Finhmat, Brambergstrasse, 4, Lucerne.** H3251LZ 2466

Une jeune fille demande place de

SOMMELIÈRE

pour tout de suite, dans une brasserie ou café-restaurant, de préférence à Fribourg ou à Payerne. Elle a déjà servi comme telle. Certificats à disposition. Pour tous renseignements, s'adr. à **Mme Christin, à Grandson.** 2675

A VENDRE

près d'Estavayer-le-Lac auprès d'une grande route

un domaine

d'environ une trentaine de poses avec bâtiment d'exploitation à deux logements, grand jardin, vergers, forêts, prés, champs, vignes en plein rapport.

La propriété renferme grande carrière de moirre et d'exploitation facile.

Pour renseignements, s'adres. à **M. J. S. Brasey, jardinier à Villars sur Glâne près Fribourg.** H3424F 2636

Dame étrangère avec trois enfants de 4 à 9 ans

2676

cherche pension

de famille pour un an. On désire maison avec jardin. Offres à C. Schildknecht, Hôtel de l'Autruche.

SERRURIER

Un serrurier cherche du travail.

Adresser les offres sous H3494F à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2652

Une grande entreprise du canton de Vaud cherche, pour ses transports

un charretier

possédant 25 chevaux et le matériel de chars à pont et chars à caisse nécessaire. Travail assuré été et hiver, pendant plusieurs années. A disposition : logement, grande cour et dépendances, terrain.

Écrire, sous chiffres K2524L, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Lausanne. 2683

La sous-journe se recommande pour des journées. 2688

Marie Graf,

Neuveville, 68.

PENSIONNAT SAINT JÉROME EMILIEN

FAID0 (canton du Tessin)

pour fillettes qui désirent apprendre l'italien, le français ou l'allemand. (Cours spécial d'ouvrages manuels. Pension : 30 fr. par mois. S'adresser à la **Supérieure.** H29460 2541

Maladies des yeux

Le Dr Verrey, médecin oculiste, à Lausanne, reçoit à Fribourg, 87, rue de Lausanne, le 1^{er} et le 3^e samedi de chaque mois, de 8 à 11 1/2 du matin. H13318L 2603

Une bonne cuisinière

cherche place pour de suite. Certificats à disposition.

Adresser les offres sous H3453F à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2657

Jacques Hofstetter, fab. à Saint Gall, envoi directement aux personnes privées, 1713

Broderies de St-Gall

Prix réduits. Demandez ma riche collection d'échantillons.

PENSION DE LA CROIX-BLANCHE

Marly, près Fribourg

TRUITES À TOUTE HEURE

Agréable séjour de campagne 486 TÉLÉPHONE H1043F

Comptabilité pour Hôtels et Restaurants

américaine Frisch, unique dans son genre, enseignée par des leçons écrites. Succès garanti. Prospectus gratuits. Nombreux certificats. H. Frisch, expert comptable, Zurich, H. H4069Z 2235

Dans les abattoirs de Fribourg

nous vendrons, à des prix réduits comptant, depuis le 5 jusqu'au 13 septembre, chaque jour, la déouille provenant des abattoirs du 1^{er} corps d'administration, à Fribourg, soit têtes, cervelles, foies, poumons, cœurs, rognons, pieds, etc. comme aussi

GRAISSE DE ROGNONS

H5085Y 2627 Les fournisseurs : Pulver, frères.

Achetez vos étoffes de soie


CHEZ

G. Kellenberg, Berne

PLACE DE L'OURS, N° 4 H145Y 979

Seule maison spéciale à Berne vendant le meilleur marché

DEMANDEZ LES COLLECTIONS



FABRIQUE D'ARMES

de chasse, de tir et de luxe. Accessoires. Munitions en tous genres. H11485L1005

Escaliers du Marché LAUSANNE

DIMANCHE, LUNDI ET MARDI

les 13, 14 et 15 septembre

BÉNICHON

avec bonne musique

AU

BUFFET DE LA GARE DE CRESSIER

la invitation cordiale. H3505F 2735-1349

Hofstetter, aubergiste.

Les bains électriques au Tanin

ET AU SUC DE PLANTES

Système breveté J. STANGER

Réputés excellents contre

la Goutte, le Rhumatisme (t. gen.) et les Maladies nerveuses

fonctionnent dès ce jour aux

Bains du Funiculaire, à Fribourg

sous la direction et la surveillance de M. Nievergelt, gérant du dit établissement, qui a reçu toutes les instructions nécessaires relatives à l'application des dits bains.

Le concessionnaire des Bains électriques au Tanin, pour Fribourg et les environs, est **M. Henri Gelnoz, ingénieur, à Fribourg**, à qui pourront être adressées toutes les demandes de renseignements.

Grands succès obtenus par ces bains dans les principales villes d'Allemagne, ainsi que dans plusieurs localités suisses, telles que Zurich, Olten, Watwil, Neuhausen, etc. Attestations de nombreuses sommités médicales. H3221F 2501

MISES D'AUBERGE à Tavel

Jendi 1^{er} octobre prochain, de 2 à 5 h. de l'après-midi, la commune de Tavel mettra en location, par voie de mises publiques, à l'auberge de Saint-Martin, au dit lieu :

1^o L'auberge communale, nouvellement construite, située au centre de la principale localité du district de la Singine, au croisement de deux routes cantonales. Locaux bien installés, téléphone dans l'établissement, lumière électrique, courses d'automobiles 4 fois et courses postales 3 fois par jour.

2^o La grange, également nouvellement construite, située vis-à-vis de l'auberge, avec buanderie et environ 12 1/2 poses de bon terrain en prés et champs.

Terme de la location : 6 années. Entrée en jouissance : 1^{er} janvier 1934.

Les cautions ou autres garanties doivent être présentées avant les mises.

On peut prendre connaissance des conditions, dès le 15 septembre, au secrétariat communal.

Tavel, le 26 août 1933. H3355F 2539-1261

Le Conseil communal.

ORNEMENTS D'ÉGLISES

V^o Léon Philipona

FRIBOURG 191, RUE DES ÉPOUSES, 191 FRIBOURG

STATUES. CHEMINS DE CROIX. CRÈCHES.

Beau choix de bronzes en tous genres en magasin (Candélabres, lustres, chandeliers, etc.)

VASES SACRÉS

(Ostensoirs, calices, ciboires, etc.)

Envoi de photographes sur demande

CIERGES D'ÉGLISES ET D'ENTERREMENT

Barettes. Chapeaux. Ceintures. H2708F 81

Souches. Encens. Mèches. Braies encens. Flambeaux. Broderies (dats, bannières, chapes, chasubles, etc.)

Franges. Galons. Garnitures d'aubes, de rochets, d'autels, etc.